



LE PETIT TCHINCAIRE

Le journal qui fait prendre de la hauteur !

— N°2 - Mars 2016 —



Nous poursuivons notre présentation des 5 dynamismes d'une paroisse missionnaire (prière, formation, vie fraternelle, service et évangélisation) pour qu'ils deviennent notre culture commune et le terreau favorable à un renouvellement de notre élan missionnaire. Il s'agit de « transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale deviennent un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'autopréservation » (Joie de l'Évangile § 27).

Beaucoup de temps et d'énergie sont mis à faire vivre de nombreuses activités paroissiales. Elles sont comme de belles branches qui ont poussé au fil des ans. Mais le tronc aussi a besoin d'être fortifié. Sans quoi les branches vont épuiser l'arbre et, à terme, elles n'auront plus l'énergie pour porter du fruit.

Le tronc, c'est notre communauté de disciples-missionnaires. Et je vous invite à réfléchir à la multiplication de petites équipes, fraternelles, enracinées dans la prière et la parole de Dieu, qui deviendraient des lieux ordinaires pour se former et être appelant auprès de ceux qui, dans le quartier, seraient prêts à faire un bout de chemin pour découvrir ou redécouvrir la foi.

Nous vous proposons dans ce numéro de réfléchir à la place de la prière, dans nos vies personnelles, dans nos équipes, dans la paroisse. « Il est urgent de retrouver un esprit contemplatif, qui nous permette de redécouvrir chaque jour que nous sommes les dépositaires d'un bien qui humanise, qui aide à mener une vie nouvelle. Il n'y a rien de mieux à transmettre aux autres » (Joie de l'Évangile § 264).

Père Paul Quinson

LES 5 DYNAMISMES

PRIERE,
FORMATION,
VIE FRATERNELLE,
SERVICE,
EVANGELISATION

«La prière ? Il en est question dans l'Évangile. Les disciples voient Jésus prier. Ils l'entendent enseigner sur ce sujet. Oui, Jésus a prié ; la prière a baigné toute sa vie jusqu'à son dernier souffle sur la croix. Il a prié de façon très personnelle, en dehors de la prière liturgique (sans doute était-ce assez nouveau), en recherchant des endroits déserts. Il a prié aussi avec ses disciples. L'Évangile est discret sur ce point mais nous pouvons imaginer comment Jésus saisissait le temps des repas, les moments dans la nature et d'autres occasions pour louer Dieu avec des psaumes et des chants d'action de grâce. La prière a été pour Jésus et ses disciples une respiration, un rythme qui imprégnait tout. Le déploiement des 5 dynamismes dans notre paroisse nous invite à approfondir la place de la prière entre nous, à retrouver une simplicité, à en mesurer le caractère vital.» Père Paul Quinson

Certains des membres de notre paroisse ont une pratique de la prière qui reste trop souvent méconnue. Aussi, nous leur avons demandé de nous la présenter en quelques mots.

Les Petites Sœurs de l'Assomption, prière communautaire.

Nous sommes une communauté de quatre religieuses apostoliques installées rue des Petites-Ecuries, « Prier et agir, agir et prier doit être une même chose », selon les mots de notre fondateur, le Père Étienne Pernet. Notre « règle de vie » dit aussi : « À l'écoute de la vie de tous les jours, nous rappelons à Dieu dans une prière qui ne se tait pas, son dessein d'Amour, son alliance, sa tendresse, sa justice. » Concrètement,

chaque sœur est responsable de sa prière personnelle (une heure par jour). Chaque communauté organise la vie de prière communautaire, en tenant compte des activités missionnaires de chacune. Cette prière quotidienne se coule dans « la prière du temps présent » qu'offre l'Église. Méditer longuement l'Écriture transforme notre regard et notre cœur. Nous aimons participer à la liturgie vivante de la paroisse Saint Vincent de Paul.

Il nous arrive le dimanche de reparler ensemble de ce qui nous a été donné au cours de la célébration, pour nous c'est une nourriture.

Quand nous le pouvons, nous apprécions l'Eucharistie en semaine et particulièrement le lundi soir (animation par les séminaristes).

L'une de nous participe à un des groupes « Chemin de Foi » qui travaillent chaque mois le texte de l'Évangile du dimanche suivant ; une autre a assuré l'accueil et accompagné un groupe de Carême l'an passé.

La prière d'un séminariste

Comme séminariste en 4^e année, je prie en communauté avec mes frères le matin les Laudes et le soir les Vêpres, psalmodiées ensemble, les autres offices étant dits seul, mais toujours en communion avec toute l'Église. La prière personnelle est celle de la *lectio divina* (lecture méditative de la Bible) ou de l'oraison, en se plaçant devant Dieu chaque jour pendant une heure, et cherchant ce que le Christ dit pour moi aujourd'hui à

ÉQUIPES DE CARÊME

La coutume est désormais bien ancrée. Pendant le temps de Carême, près d'une dizaine de groupes de six à huit paroissiens se retrouvent en soirée, trois ou quatre fois, ou plus, au domicile de l'un d'eux. Thème des échanges cette année, la Miséricorde, avec le soutien d'un petit livret s'inspirant de la Bulle d'indiction du pape François.

« SCOUTS TOUJOURS PRÊTS »...

... et toujours plus nombreux. Fondé dans la première moitié du siècle dernier, le groupe Saint-Vincent de Paul des Scouts et Guides de France accueille plus de 150 jeunes de 6 à 19 ans, soit des Farfadets aux Compagnons, à quasi-parité garçons et filles. Soit aussi 20 de plus que l'an dernier, et le groupe a dû refuser du monde. Venus du quartier ou des alentours, ils sont encadrés par une vingtaine de jeunes adultes, pour leurs camps de vacances, sorties du dimanche, ou week-ends pour les plus grands.

LE PRESBYTÈRE FAIT BUREAUX NEUFS

Travaux finis, pour le rez-de-chaussée du moins, et accueil rénové pour le secrétariat de la paroisse, de plain-pied désormais au 17 rue Fénelon - accessible donc aux personnes à mobilité réduite, et nouvelle adresse d'entrée aussi pour toutes les activités paroissiales, vers les salles en rez-de-chaussée comme au premier étage.

travers un texte biblique. Chaque semaine, nous avons l'adoration communautaire. Adorer l'hostie permet un contact sensible fort avec le Seigneur. Et sans oublier la prière du chapelet ! Toute forme de prière nous configure davantage au Christ. Personnellement, je vis la prière communautaire comme la source de relations fraternelles. L'oraison m'a aussi permis de me décentrer de moi-même pour me recentrer sur le Christ, vivre une intimité avec lui.
Amaury

Tenir le rendez-vous...

Je me souviens du prier d'une abbaye bénédictine me disant : « Je ne connais peut-être pas grand-chose à la vie mais sur la prière, j'en connais un bout. Ce qui importe le plus, c'est la fidélité. » Il s'agit de fait de donner un rendez-vous et de s'efforcer de le tenir.

Et il est ô combien réconfortant, lors des Laudes et Vêpres notamment, de penser que quels que soient l'heure, l'humeur, le bonheur ou le malheur du monde, il y a toujours quelque part une communauté de chrétiens en prière...

Pour moi, c'est aussi un temps de pause et de relecture, de dialogue et d'intériorité. Où l'on sort de son temps à soi pour entrer dans le temps d'une « présence ».

Jean-Louis, diacre permanent

La prière d'une consacrée

Je fais la *lectio divina* quotidiennement, comme probablement de nombreuses personnes (beaucoup plus qu'on ne s'imagine, à mon

avis). Je me lève pratiquement tous les jours pour les Laudes ; et lors d'insomnies, je lis des ouvrages religieux tout en « écoutant, profondément », autrement dit, en priant : et je sens, je sais qu'il est là, tant Sa Présence est forte et me parle...

Une oblate de l'ordre de Saint Benoît (osb)

Prêtre, homme de prière

Les offices, prières qui rythment la journée des personnes consacrées constituent un des piliers de la vie du prêtre. A Saint-Vincent-de-Paul, nous sommes une équipe de cinq prêtres. Notre vie spirituelle commune est basée sur l'office du matin, le partage de la Parole de Dieu tous les jeudis et l'eucharistie. Ces trois principaux lieux de prière commune fondent notre unité qui rend possible, heureuse, voire rayonnante notre vie fraternelle. Hormis la vie d'équipe, chacun organise sa vie de prière à sa manière. Initiative personnelle, certes, mais les autres offices du jour, la Parole de Dieu et autres lectures sacrées forment une base commune aux prêtres.

La prière et l'Eucharistie sont pour tout prêtre un lieu de communion étroite avec le Christ. Lorsqu'un prêtre touche un malade, le bénit, lui donne l'onction sainte, c'est le Christ qui agit. Homme de prière, le prêtre est l'instrument utilisé par le Christ pour toucher les personnes.

Père Cyprien-Joseph Bombangui-Golemba

UN TRIO PASCAL

Portraits croisés de Carole, Cédric et Djeylane, les trois catéchumènes adultes qui, au côté des jeunes et des enfants, seront baptisés et confirmés lors de la veillée pascale. L'aboutissement d'une démarche longuement mûrie.



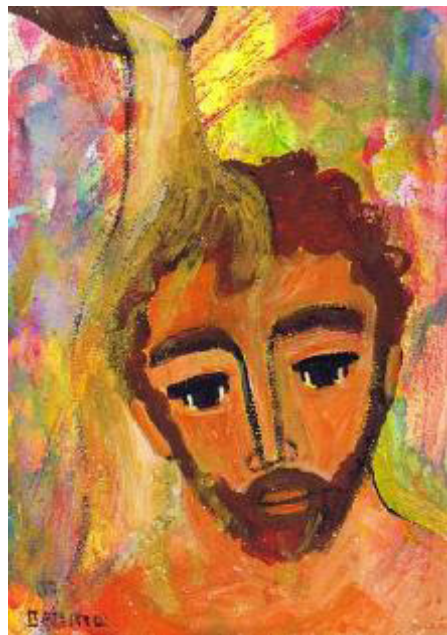
Carole, Cédric et Djeylane... Qu'ont-ils en commun ? Pas grand-chose *a priori*. La première, née dans un environnement chrétien, n'a cependant pas été baptisée. Cédric décrit sa famille comme non croyante, plutôt tendance républicaine de gauche même si les origines italiennes de sa mère apportaient une tradition chrétienne. Et Djeylane est née en France d'une mère franco-égyptienne, avec une grand-mère catholique, et d'un père musulman non pratiquant. Leur parcours jusqu'à ce baptême est tout aussi différent. C'est sans doute avec Antoine, son fils, que Carole a commencé son cheminement lorsque celui-ci a demandé le baptême et est devenu servant d'autel. Sa mère l'accompagne alors tous les dimanches à la messe d'autant plus que sa fille Marie s'engage, elle aussi, dans une préparation au baptême tout en devenant servante de l'assemblée. Puis le chemin accompli par ses enfants mûrit chez celle qui dit « se sentir bien à la messe » et rencontre le père Quinson pour entamer cette démarche. Et elle attend le Samedi saint, car c'est long « deux ans pendant lesquels on reste à la porte ». Et ce jour-là, elle sera baptisée en même temps que sa fille.

Le parcours de Cédric est peut-être plus cérébral et il

ajoute : « Adulte, ma relation à Dieu a longtemps été en veille sans doute parasitée par des représentations médiatiques caricaturales, peu conformes avec les réalités spirituelles et paroissiales découvertes plus tard. » Une amie, journaliste à *La Vie*, sentant son intérêt naissant, lui envoie le journal. Il est séduit et juge donc qu'il pouvait être intéressant d'aller à la messe dans différentes paroisses. À la fin de l'une d'entre elles, un salut du père Quinson, le premier prêtre à lui parler, fait la différence. Parallèlement et toujours à la périphérie de la foi, à la fin de la lecture du *Royaume* d'Emmanuel Carrère, il est convaincu d'être déjà chrétien et entre officiellement en catéchuménat. Qu'a-t-il découvert ? L'apprentissage progressif d'une liberté nouvelle et une nouvelle orientation aux autres.

Enfin, Djeylane est partie bébé vivre au Liban et commence sa scolarité à Beyrouth dans une école catholique. Cette première imprégnation, ressentie un peu comme « la lecture d'une BD », lui fait au moins aimer l'ambiance des églises vues comme des refuges, y compris adolescente à son retour en France. « Peut-être que sans le savoir et croyant me parler à moi-même je m'adressais à Dieu ? » ajoute-t-elle. Elle se marie

avec Philippe, athée d'origine espagnole, a une fille Marie qu'elle fait baptiser à Saint-Vincent-de-Paul et c'est le début des questions. Ayant besoin de parler, elle va à Saint-Louis-d'Antin, entre dans un confessionnal et tombe sur un prêtre libanais. Un premier signe pour elle qui rencontre ensuite de manière hasardeuse dans un restaurant parisien un aumônier lorrain qui sera son premier vrai sésame vers l'Église. Et celui-ci lui conseille de prendre contact avec une paroisse. C'est presque par hasard qu'elle retourne à Saint-Vincent-de-Paul où, dans cette veillée pascale, elle terminera un long périple qu'elle qualifie de « long travail » sur elle.





LE GRECO : « VENEZ ET VOUS VERREZ »

[1 JN, 35-46]

SE REMETTRE EN MOUVEMENT SUR LE CHEMIN DE LA FOI EN RELISANT ENSEMBLE LES EVANGILES

Depuis septembre 2014, le père Jean-Pierre Saint-Picq anime avec trois paroissiens, Angela Ferrare, Véronique Romieu et Etienne d'Hubert, le Groupe des recommençants, le Greco.

L'idée est née à la suite des réunions de préparation au baptême d'enfants. Ces rencontres conduisent les parents à s'interroger sur les motivations qui les amènent à demander le baptême ; beaucoup apprécient ce temps de réflexion avec d'autres et ont accueilli volontiers la proposition d'un lieu et d'un temps pour le prolonger. D'autres paroissiens ont rejoint le groupe, motivés par ce projet.

Aujourd'hui, le Greco, c'est une douzaine de personnes qui se réunissent une fois par mois, en soirée, rue Fénelon. En 2014, le thème a été le mystère du Christ ; cette année, le thème de réflexion est le mystère de

l'Eglise. Les animateurs précisent la proposition d'une fois sur l'autre : le discernement des signes, un extrait de la lettre de Saint-Paul aux Romains, la Pentecôte, l'appel des disciples en Saint Jean...

Le déroulé des réunions est divisé en trois temps. En premier lieu, un texte des évangiles est lu avec l'ensemble des participants puis l'assemblée se divise en deux groupes. Dans chaque groupe, les participants vont échanger, réfléchir et tenter de mieux comprendre la parole de Dieu. Les deux groupes se réunissent à nouveau pour mettre en commun leurs réflexions et débattre pour mieux avancer sur le chemin de la foi. Les animateurs interviennent alors pour aider à dégager l'essentiel des découvertes ainsi faites. Ces rencontres, centrées sur le mystère du Christ et de l'Eglise permettent aux participants de

mieux comprendre le cœur de la foi, retrouver des repères, se ressourcer, faire le lien avec la vie actuelle et la vie de l'Eglise d'aujourd'hui.

“

CE QU'EN PENSE LE PERE SAINT-PICQ :

« L'essentiel, dans l'aventure chrétienne, est de garder le cœur et l'esprit suffisamment ouverts pour être toujours prêts à découvrir et recevoir. J'en suis témoin chez les recommençants du Greco et cela me réjouit. »

DES MESSES DES JEUNES JOYEUSES ET PRIANTES

Chaque mois notre église accueille, le dimanche soir à 18 h 30, dans la Chapelle de la Vierge, une messe destinée plus spécialement soit aux jeunes professionnels et étudiants, soit aux jeunes de l'aumônerie.

C'est sans doute la messe la plus jeune de la paroisse, celle qui accueille alors, parmi ses 70 à 150 fidèles, une plus grande concentration d'étudiants et jeunes professionnels.

Cette messe leur est sinon dédiée, du moins leur permet de se retrouver là, entre génération 25-35 ans, noyau peut-être d'un futur pôle jeunes dans la paroisse. Pourquoi pas aussi, évoque ainsi le Père Louis Corpechot, chargé de la pastorale des jeunes, coupler cette messe avec un temps d'échanges sur des thèmes de morale, spiritualité ou découverte des textes du jour. La messe du dimanche soir convient en tout cas à nombre de jeunes. Telle Marie, 24 ans, jeune professionnelle, qui « trouve l'ambiance du soir plus priante ; et l'horaire plus facile... » Plus facile aussi pour Monica, 30 ans, qui travaille dans la restauration et vient là après son travail. « Et puis, je connais les chants, ils me permettent de participer encore plus. »

C'est bien sur cette attention aux chants qu'insiste Cosette, l'une des



cinq étudiants Philanthropotes accueillis au presbytère de la paroisse, et qui participent à l'élan et l'intériorité de cette messe, en constituant peu à peu une chorale de jeunes habitués : « On fait en sorte de prendre des chants à la fois accessibles et que l'on trouve beaux. » Et de fait, pour Maud, 18 ans, étudiante, « la qualité des chants importe » ; et aussi le fait qu'elle « retrouve souvent là le dimanche soir d'autres amis. » Au final résume Jacob, 25 ans, étudiant, « se retrouver ainsi en petit groupe, en harmonie de génération, même si on ne se connaît pas vraiment, c'est plus convivial. Et plus joyeux. »

UNE MESSE D'AUMONERIE PAROISSIALE TOUTE HARMONIQUE

C'est une fois tous les deux mois que se retrouvent le dimanche soir collégiens et lycéens de l'aumônerie. Ils et elles ne sont certes encore qu'une dizaine à venir à cette messe, mais ils sont pleinement engagés pour qu'elle soit à la fois paisible, joyeuse et priante. Leur petite chorale y contribuant grandement, accompagnée d'orgue, clavier et... violoncelle. Le père aumônier, Louis Corpechot, préside ces

messes, veillant particulièrement en son homélie à toucher l'esprit et le cœur de ce plus jeune public, qui aura assuré auparavant l'ensemble des lectures du jour. Alors bien sûr, la nouvelle coordonnatrice de l'aumônerie, Jillian Alzina, espère que bientôt tous les jeunes - une quarantaine à ce jour, groupe croissant - découvrent eux aussi cette messe, accompagnés pourquoi pas de leurs parents. Pour faire le lien aussi, essentiel

tout de même, entre la catéchèse de l'aumônerie et la pratique de la foi. En attendant, avis aux volontaires, des animatrices et animateurs sont recherchés pour accompagner ces jeunes, partager aussi des temps de convivialité et de jeux... les mercredi, jeudi et vendredi en fin d'après-midi.

Contact: aumoneriesvp@gmail.com

LES RENDEZ-VOUS

de Saint-Vincent

20 MARS

*Dimanche
des Rameaux*

Dimanche matin, les paroissiens se retrouveront en bas du square de l'église, pour la fête des Rameaux. Comme chaque année, un âne sera présent pour le plaisir des petits comme des plus grands, symbolisant ainsi l'entrée de Jésus dans Jérusalem.



24-26 MARS

Triduum pascal

Un office aura lieu Jeudi, Vendredi et Samedi saints à 7 h 30, dans l'église. Le soir : la Sainte Cène, l'office de la Passion et la Vigile pascale. Et deux journées de retraite seront organisées vendredi et samedi afin de préparer Pâques.

12 AVRIL

*Venez à l'écart
(de 20 h à 22 h 15)*

Les membres du conseil pastoral, les responsables d'activités et tous ceux qui se sentent disciples missionnaires ou qui souhaitent le devenir, sont invités à se retrouver dans la chapelle de la Vierge pour une soirée de pause, autour des 5 dynamismes.

14 MAI

Tournoi de pétanque

Ce tournoi est organisé par les Compagnons de Saint Vincent de Paul et les associations du quartier dans le square Villemin, occasion pour la population précaire de partager avec les autres habitants du quartier un bon moment .



5 JUIN

*Pique-nique solidaire
avec Quartier partagé*

Un pique-nique est organisé par les Compagnons de Saint Vincent de Paul, dans la rue Fénelon. Ouvert à tous. Musique, chants, animation et bonne humeur garantie !



12 JUIN

*Sortie paroissiale
en forêt*

Après la messe des familles, sortie en forêt au départ de la gare du Nord pour un pique-nique et une balade au grand air. Des petits aux plus grands. Faites-le savoir.



TRESORS INSOLITES UN FRONTON VINCENTIEN

Ni croix, ni Christ, ni Vierge mais un saint - et c'est rare - Saint-Vincent-de-Paul (1581-1660) en majesté à l'intérieur du fronton de notre église, dont on peut dire qu'il nous accueille. Sculptée en 1846 par Charles Lebœuf-Nanteuil (il a aussi réalisé le fronton de Notre-Dame-de-Lorette), cette composition est un résumé de ses œuvres. Au centre notre saint patron, ancien habitant du quartier, est entouré des anges de la foi et de la charité (à gauche avec une bourse dans la main). On peut penser que Vincent

symbolise l'espérance. À droite se trouvent les femmes avec qui il a réalisé nombre de ses œuvres : dames de la noblesse qui l'ont soutenu avec l'Oeuvre des dames de la charité et la congrégation de religieuses qu'il a créée au service des pauvres et des malades. Ces Filles de la charité, autrement dit les sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, existent toujours aujourd'hui à travers le monde. À gauche, davantage d'hommes avec, à genoux, un prêtre de la congrégation de la Mission permanente

(créée par Saint Vincent), un de ceux qu'on appelle encore les Lazaristes, qui tient un galérien enchaîné : Monsieur Vincent était aumônier général des galères. Un « barbaresque » selon l'appellation de l'époque est là pour rappeler sa captivité en Tunisie. Et encore une Fille de la charité qui apporte son soutien à un homme malade. Enfin on note au-dessus de ce fronton les statues des quatre évangélistes qui instruisent Paris et dont la présence rappelle que Saint-Vincent-de-Paul est une église de mission.

LE CONSEIL PASTORAL PAROISSIAL

Sous la présidence du curé, l'institution issue du Concile Vatican II, réfléchit aux actions de mission pastorale à mener au sein de la paroisse et à leur mise en œuvre.

Les conseils pastoraux paroissiaux encouragés par le Concile Vatican II sous la papauté de Jean XXIII, sont évoqués dans le décret sur l'apostolat des laïcs *Apostolicam actuositatem*, promulgué par le pape Paul VI le 18 novembre 1965. Leur instauration ayant été confiée à chaque diocèse, le cardinal Jean-Marie Lustiger a publié une ordonnance à destination des paroisses de Paris, le 3 novembre 1987. Les modalités de leur fonctionnement précisées dans une annexe devaient être mises en œuvre avant le 29 juin 1990. Doté d'un rôle consultatif auprès du curé, le conseil pastoral participe à l'élaboration des grandes orientations de la paroisse, fidèles à celles du diocèse. Il est constitué de membres de droit (prêtres et diacre) et de laïcs représentant la

diversité de la communauté paroissiale. Chaque paroisse définit ses règles de fonctionnement. Ainsi, à Saint-Vincent-de-Paul, le conseil compte actuellement onze paroissiens (nommés par le curé sur proposition des participants), cinq prêtres et un diacre. Le mandat des laïcs, d'une durée de trois ans, est renouvelable une fois. Les réunions mensuelles, de septembre à juin, débutent par une prière choisie par un paroissien. Ensuite, sont traités les thèmes inscrits à l'ordre du jour établi par le bureau (curé, vice-président, secrétaire). Un compte rendu est systématiquement rédigé. Si Avent, Carême, kermesse, accueil des nouveaux paroissiaux, etc. sont des sujets récurrents, cette année l'accent est mis sur la mission, la miséricorde et la mise

en œuvre des cinq dynamismes (cf. journal n° 1). Toute proposition est bienvenue et étudiée. Hiver solidaire et l'ouverture de l'église durant midi pendant le Carême en sont des illustrations. Les conseils classiques se déroulent en soirée. Deux autres ont lieu le samedi matin où un thème spécifique est abordé. Cette année, des soirées *Venez à l'écart*, animées par les Philanthropotes, réunissent membres du conseil, responsables de groupes paroissiaux et paroissiens pour une soirée de prière et de partage en groupes. Nouveau, cet élargissement du conseil pastoral de Saint-Vincent-de-Paul répond au souhait de renouveau des paroisses exprimé par le pape François dans *La Joie de l'Évangile* afin que celles-ci « soient des lieux de communion vivante et de participation et qu'elles s'orientent complètement vers la mission ».